

L'ontologie come base de l'éthique

Cours 1 : Introduction

Platon sur ce que veut dire la question : qu'est-ce que c'est ?

Ce qui se cache derrière un cliché de la philosophie

Exemplier

1) L'ignorance Socratique : un nivellement émancipateur

1.1. *D'un verticalisme de la recherche scientifique des Présocratiques :*

Un exemple : Héraclite, 22B34 (DK) :

« Ils ne comprennent pas quand ils ont entendu/

à des sourds ils ressemblent./ C'est d'eux que témoigne la sentence: Présents ils sont absents. »

1.2. *Au tournant inclusif de Socrate :*

Un exemple : Platon, *Le Ménon*, 71a :

« [Socrate] : Tel est justement mon cas, Ménon, je partage en cette matière la misère de mes compatriotes, et je me reproche à moi-même de ne savoir absolument rien *de la vertu*.

Ne sachant pas ce que c'est, comment saurais-je si elle est comme ceci ou comme cela ? »

1.3. *Une ignorance détournée par les accusateurs de Socrate*

Platon, *Apologie de Socrate*, 19b-c/d :

« Que disaient au juste ceux qui me calomniaient ? Supposons qu'ils me traduisent devant vous et lisons leur acte d'accusation : ' Socrate est coupable : il recherche sans honte ce qui se passe sous la terre et dans le ciel, il rend bonne la mauvaise cause et enseigne à d'autres à faire comme lui.' (...) Il n'y a rien de réel dans ses bruits. »

1.4. *L'ignorance ignorée*

Platon, *Apologie de Socrate*, 21c-d :

« J'examinai donc cet homme (dont je tairai le nom, mais c'était un de nos hommes d'état), qui, à l'épreuve, me fit l'impression dont je vais vous parler. Il me parut en effet, en causant avec lui, que cet homme semblait sage à beaucoup d'autres et surtout à lui-même, mais qu'il ne l'était point. J'essayai alors de lui montrer qu'il n'avait pas la sagesse qu'il croyait avoir. »

1.5. *L'ignorance comme libération des croyances* : la 'sagesse' de Socrate

Platon, *Apologie*, 21d :

« Je suis donc un peu plus sage que cet homme-ci par le fait même que ce que je ne sais pas, je ne pense pas non plus le savoir. »

1.6. *Deux poids deux ignorances*

- *L'ignorant satisfait* : qui ne tarit jamais de ce qu'il présente comme des connaissances :

Ménon qui, à la question 'qu'est-ce que la vertu ?' donne une pléthore de réponses :

-si c'est de la vertu d'un homme que tu veux parler, il est clair que...

-si c'est la vertu de la femme, il n'est pas difficile de te répondre...

-il y a en outre la vertu des enfants, des vieillards, des esclaves ... (Platon, *Ménon*, 71e-72a)

- *L'ignorant démasqué* : qui est réduit au silence...et qui s'en offense

Platon, *Ménon*, 80a :

« j'avais appris par ouï-dire, avant même de te rencontrer, que tu ne faisais pas autre chose que trouver des difficultés (*aporein*) et en faire trouver aux autres. (...) Si tu me permets une plaisanterie, tu me parais ressembler par l'aspect et par tout le reste, à ce large poisson de mer qu'on appelle une torpille, qui engourdit aussitôt tout ce qui l'approche. Tu m'as fait éprouver un effet semblable. »

2) Ce que savoir veut dire

2.1. *L'étonnement scientifique : le lieu commun Aristotélicien*

Aristote, *Metaphysique* A2, 982b11-18 :

« C'est sous l'effet de l'étonnement (*thaumazein*) que les hommes font et on fait de la philosophie (...) Se retrouver sans réponses (*aporein*) et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance. »

2.2. *Chez Platon : l'étonnement comme état d'âme*

Face à Ménon l'engourdi, *Théétète* le dégourdi :

Platon, *Théétète*, 155c-d :

« [Théétète] : Par tous les dieux, Socrate, je suis extrêmement étonné de ce que tout cela peut être, et quelquefois en vérité, lorsque j'y jette les yeux, ma vue se trouble entièrement.

[Socrate] : Mon cher ami, il paraît que Théodore n'a point porté un faux jugement sur le caractère de ton esprit. L'étonnement (*thaumazein*) est un sentiment philosophique ; c'est le vrai

commencement de la philosophie, et il paraît que le premier qui a dit qu'Iris était fille de Thaumas, n'en a pas mal expliqué la généalogie. »

2.3. *Ce qu'il y a à savoir : les mauvaises bonnes questions*

Platon, *Menon*, 70a :

« [*Menon*] : Est-ce que tu peux me dire, Socrate, si la vertu peut s'enseigner, ou si elle ne le peut pas et ne s'acquiert que par la pratique ? ou enfin si elle ne dépend ni de la pratique ni de l'enseignement, et si elle se trouve dans les hommes naturellement, ou de quelque autre manière ? »

2.4. *L'étonnement comme porte d'entrée vers la bonne question*

Platon, *Menon* 71a -b:

« [*Socrates*] : si tu t'avisais d'interroger de la sorte quelqu'un d'ici, on se mettrait à rigoler et on te dirait : Étranger, tu me fais bien de l'honneur en me croyant capable de savoir si la vertu peut s'enseigner, ou s'il est quelque autre moyen de l'acquérir ; mais bien loin de savoir si elle s'enseigne, je n'ai même pas la moindre idée de ce qu'elle peut être.

Crois-tu qu'on puisse, sans savoir qui est Ménon, savoir s'il est beau, riche et bien-né ou tout le contraire ? »

2.5. *La recherche philosophique du qu'est-ce que c'est ?*

Platon, *Menon* 72c : sur l' « essaim des vertus » qui est la liste ouverte des genres de vertus possible :

« [*Socrates*] : quelque nombreuses et diverses qu'elles soient, elles ont en commun un certain caractère général (ἐν γὰρ τι εἶδος) qui fait qu'elles sont toutes des vertus.

C'est ce caractère-là qu'il faut avoir en vue pour que la réponse à la question soit correcte et fasse saisir en quoi consiste la vertu. »

2.6. *L'émerveillement comme ouverture à la recherche philosophique*

Platon, *Théétète*, 155e-156a :

« [*Socrate*] : Tu m'auras donc obligation, si je pénètre avec toi dans le sens véritable, mais caché, de l'opinion de cet homme, ou plutôt de ces hommes célèbres ?

[*Théétète*] : Comment ne t'en saurais-je pas gré, et un gré infini ?!

[*Socrate*] : Regarde autour de nous, si aucun profane ne nous écoute : j'entends par là ceux qui ne croient pas qu'ils existe autre chose que ce qu'ils peuvent saisir à pleines mains, et qui nient et les

actes de l'esprit et les processus de transformation des choses et tout ce qui est invisible, en considérant que rien de tout cela n'a de place dans la réalité.

[*Théétète*] : Tu parles là, Socrate, d'une espèce d'hommes durs et intraitables.

[*Socrate*] : Ils sont, en effet, bien ras-les-pâquerettes, mon enfant. Mais il en est d'autres plus éclairés, dont je vais te révéler les mystères. »

Bibliographie :

Platon, *Ménon*, (traduction : Jacques Cazeaux), Paris, Livre de Poche, 1999.

Platon, *Théétète*, (traduction : Michel Narcy), Paris, Flammarion-GF, 2016

Platon, *Apologie de Socrate*, (traduction Luc Brisson, intro. Arnaud Macé), Paris, Flammarion- GF, 2017

Aristote, *Métaphysique*, (traduction : Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin), Paris, Flammarion-GF, 2008.

Pour approfondir :

P.Aubenque, 'Sens et fonction de l'aporie socratique' in *Philosophie antique* 2003

Accessible en ligne :

DOI : <https://doi.org/10.4000/philosant.7067>

P.Ismard, *L'évènement Socrate*, Paris, Flammarion-Champs Histoire, 2025.

M.M.Mckenzie-McCabe, 'The Virtues of Socratic Ignorance' in *The Classical Quarterly*, vol.38.2, 1988, p331-350, [ici](https://www.cambridge.org/core/journals/classical-quarterly/article/abs/virtues-of-socratic-ignorance/834C36F4586B487E0433A39BFA9AA79A) : <https://www.cambridge.org/core/journals/classical-quarterly/article/abs/virtues-of-socratic-ignorance/834C36F4586B487E0433A39BFA9AA79A>